

DITION DU SOIR

Seul Journal Indépendant Du Canada

CUNNINGHAM

Condamné au pénitencier

Comme le monde l'annonçait samedi, John Cunningham, commis au bureau de poste de cette ville, était vendredi soir par le détective Harper, sous accusation d'avoir volé des colis-postaux.

LE CHARBON

La Compagnie du Grand Tronc a reçu plusieurs soumissions pour le charbon qui lui est nécessaire pour l'année 1914.

L'HOPITAL VICTORIA

Il y a actuellement cent dix patients à l'hôpital Victoria, qui ont été répartis dans un service d'ambulances.

UN CHIEN FIDÈLE

Il fut cent heures pour retrouver son maître. Le pasteur d'une paroisse du comté de Dumfries (Écosse) reçut un fox-terrier qui lui envoyait par le chemin de fer, un chien résidant à Elgin, dans le comté de Moray.

LES MARONITES

Le R. P. Antoine El Asmar, missionnaire maronite, a dit la messe à la chapelle du Sacré-Coeur, église Notre-Dame.

EN LIQUIDATION

M. Gustave Piché ayant abandonné la direction de la maison bien connue Piché, Tisdale & Cie, de la rue St Paul, cette maison est entrée en liquidation.

L'HOTEL CADILLAC

M. J. W. Lewis, propriétaire du City Hotel, vient de changer le nom de son établissement en celui d'Hotel Cadillac.

LES MALLES

La fermeture des malles pour la Grande Bretagne, aura lieu comme suit cette semaine :

Du Nouveau à Ste-Catherine

Le conseil de Ste-Catherine a décidé de construire un nouvel hôtel de ville près de la bâtisse actuelle au coin des rues Vinet et Richemont.

LA LUTTE

Mouvements des candidats

Samedi soir, M. McShane a tenu une assemblée au No 600 de la rue Papineau.

Il a adressé la parole ainsi que M. O. Desmarais et Chas. Champagne.

NOTES OUVRIERES

Il y aura réunion des peintres-décorateurs, ce soir, au No 1517 rue Notre-Dame.

L'Assemblée Maisonneuve des charpentiers et Menuisiers convoque ses membres pour ce soir, au No 1517 rue Notre-Dame.

LE MYSTERE DU LAC ST JEAN

Un témoin important tué par les chars

CHICOUTIMI, 29.—Ce n'est pas sans étonnement que l'on a appris ici que Pascal Tremblay, l'un des témoins importants dans l'affaire Sprout venait d'être tué par les chars.

DESEPOIR D'AMOUR

Une jeune fille tente de se suicider

PARIS, 29.—Une jeune fille de bonne famille, qui habite avec ses parents, rue de Bonaparte, a tenté de se suicider en absorbant le contenu d'une fiole de laudanum.

REMISE DE PEINE

BERLIN, 29.—A l'occasion de l'anniversaire de sa naissance, l'empereur a fait la remise de leur peine à tous les soldats qui sont condamnés à moins de trois semaines de prison.

Le retour en France

COMPTON, P. Q., 29.—M. le baron de Cayrol, qui a demeuré ici plusieurs années, a quitté cette ville pour retourner en France.

L'anarchiste Vaillant

PARIS, 29.—Quoiqu'il soit en cas de suspension ait rejeté le journal de Vaillant, l'auteur de l'explosion au Palais Bourbon, celui-ci n'a pas encore signé son recours en grâce.

Tués dans un cabaret

CHICAGO, 29.—M. Mulvihill, conseiller municipal de cette ville, a été tué dans un cabaret de cette ville, en cherchant à désarmer un ivrogne qui menaçait tout le monde de son revolver.

Les teetotalers

RICHMOND, P. Q., 29.—L'on dit que la compagnie du Grand Tronc a obtenu du gouvernement une licence pour le débit de la bière et des vins à son restaurant de la gare. Les teetotalers sont dans la consternation.

Noyés en patinant

ORISKANY, N. Y., 29.—On vient de retrouver, dans le canal de l'Érie, les cadavres de deux personnes qui ont péri en patinant sur le canal.

Chacun son tour

CHICAGO, 29.—Les pagistes légers, Dixon et Griffin, sont à la veille de signer les articles d'entente pour une rencontre devant le club athlétique qui offrira la plus forte prime. Les enjeux seront de \$10,000.

Accident dans un ascenseur

DELLAS, 29.—L'ascenseur de l'Orme Hotel, dans lequel se trouvaient deux personnes, s'est ébranlé et est tombé avec une rapidité vertigineuse au sixième étage au-dessous.

Mourant

M. l'avocat A. A. Lefebvre, de Berthier, P. Q., est à la dernière extrémité.

Le-Board of Trade

Demain après-midi, aura lieu, à deux heures et demie, l'élection du Board of Trade, pour les douze mois à suivre.

Accident dans un ascenseur

DELLAS, 29.—L'ascenseur de l'Orme Hotel, dans lequel se trouvaient deux personnes, s'est ébranlé et est tombé avec une rapidité vertigineuse au sixième étage au-dessous.

Un élection de M. McShane

Le fort argument en faveur de ce qui veut que le maire soit élu par le conseil et qui prétend que les ouvriers n'ont pas assez de patriotisme pour qu'on se lie à eux.

Les ouvriers ne permettent pas que nos concitoyens anglo-canadiens français n'ont pas assez de patriotisme pour se faire respecter.

NOTES OUVRIERES

Il y aura réunion des peintres-décorateurs, ce soir, au No 1517 rue Notre-Dame.

L'Assemblée Maisonneuve des charpentiers et Menuisiers convoque ses membres pour ce soir, au No 1517 rue Notre-Dame.

L'Union No 686 des charpentiers et menuisiers aura, une séance, ce soir, à la salle Barry, coin des rues St-Dominique et du Marché, quartier St-Jean-Baptiste.

LE MYSTERE DU LAC ST JEAN

Un témoin important tué par les chars

CHICOUTIMI, 29.—Ce n'est pas sans étonnement que l'on a appris ici que Pascal Tremblay, l'un des témoins importants dans l'affaire Sprout venait d'être tué par les chars.

DESEPOIR D'AMOUR

Une jeune fille tente de se suicider

PARIS, 29.—Une jeune fille de bonne famille, qui habite avec ses parents, rue de Bonaparte, a tenté de se suicider en absorbant le contenu d'une fiole de laudanum.

REMISE DE PEINE

BERLIN, 29.—A l'occasion de l'anniversaire de sa naissance, l'empereur a fait la remise de leur peine à tous les soldats qui sont condamnés à moins de trois semaines de prison.

Le retour en France

COMPTON, P. Q., 29.—M. le baron de Cayrol, qui a demeuré ici plusieurs années, a quitté cette ville pour retourner en France.

L'anarchiste Vaillant

PARIS, 29.—Quoiqu'il soit en cas de suspension ait rejeté le journal de Vaillant, l'auteur de l'explosion au Palais Bourbon, celui-ci n'a pas encore signé son recours en grâce.

Tués dans un cabaret

CHICAGO, 29.—M. Mulvihill, conseiller municipal de cette ville, a été tué dans un cabaret de cette ville, en cherchant à désarmer un ivrogne qui menaçait tout le monde de son revolver.

Les teetotalers

RICHMOND, P. Q., 29.—L'on dit que la compagnie du Grand Tronc a obtenu du gouvernement une licence pour le débit de la bière et des vins à son restaurant de la gare. Les teetotalers sont dans la consternation.

Noyés en patinant

ORISKANY, N. Y., 29.—On vient de retrouver, dans le canal de l'Érie, les cadavres de deux personnes qui ont péri en patinant sur le canal.

Chacun son tour

CHICAGO, 29.—Les pagistes légers, Dixon et Griffin, sont à la veille de signer les articles d'entente pour une rencontre devant le club athlétique qui offrira la plus forte prime. Les enjeux seront de \$10,000.

Accident dans un ascenseur

DELLAS, 29.—L'ascenseur de l'Orme Hotel, dans lequel se trouvaient deux personnes, s'est ébranlé et est tombé avec une rapidité vertigineuse au sixième étage au-dessous.

Mourant

M. l'avocat A. A. Lefebvre, de Berthier, P. Q., est à la dernière extrémité.

Le-Board of Trade

Demain après-midi, aura lieu, à deux heures et demie, l'élection du Board of Trade, pour les douze mois à suivre.

Accident dans un ascenseur

DELLAS, 29.—L'ascenseur de l'Orme Hotel, dans lequel se trouvaient deux personnes, s'est ébranlé et est tombé avec une rapidité vertigineuse au sixième étage au-dessous.

Un élection de M. McShane

Le fort argument en faveur de ce qui veut que le maire soit élu par le conseil et qui prétend que les ouvriers n'ont pas assez de patriotisme pour qu'on se lie à eux.

Les ouvriers ne permettent pas que nos concitoyens anglo-canadiens français n'ont pas assez de patriotisme pour se faire respecter.

LE MYSTERE DU LAC ST JEAN

Un témoin important tué par les chars

CHICOUTIMI, 29.—Ce n'est pas sans étonnement que l'on a appris ici que Pascal Tremblay, l'un des témoins importants dans l'affaire Sprout venait d'être tué par les chars.

CHICOUTIMI, 29.—Ce n'est pas sans étonnement que l'on a appris ici que Pascal Tremblay, l'un des témoins importants dans l'affaire Sprout venait d'être tué par les chars.

DESEPOIR D'AMOUR

Une jeune fille tente de se suicider

PARIS, 29.—Une jeune fille de bonne famille, qui habite avec ses parents, rue de Bonaparte, a tenté de se suicider en absorbant le contenu d'une fiole de laudanum.

REMISE DE PEINE

BERLIN, 29.—A l'occasion de l'anniversaire de sa naissance, l'empereur a fait la remise de leur peine à tous les soldats qui sont condamnés à moins de trois semaines de prison.

Le retour en France

COMPTON, P. Q., 29.—M. le baron de Cayrol, qui a demeuré ici plusieurs années, a quitté cette ville pour retourner en France.

L'anarchiste Vaillant

PARIS, 29.—Quoiqu'il soit en cas de suspension ait rejeté le journal de Vaillant, l'auteur de l'explosion au Palais Bourbon, celui-ci n'a pas encore signé son recours en grâce.

Tués dans un cabaret

CHICAGO, 29.—M. Mulvihill, conseiller municipal de cette ville, a été tué dans un cabaret de cette ville, en cherchant à désarmer un ivrogne qui menaçait tout le monde de son revolver.

Les teetotalers

RICHMOND, P. Q., 29.—L'on dit que la compagnie du Grand Tronc a obtenu du gouvernement une licence pour le débit de la bière et des vins à son restaurant de la gare. Les teetotalers sont dans la consternation.

Noyés en patinant

ORISKANY, N. Y., 29.—On vient de retrouver, dans le canal de l'Érie, les cadavres de deux personnes qui ont péri en patinant sur le canal.

Chacun son tour

CHICAGO, 29.—Les pagistes légers, Dixon et Griffin, sont à la veille de signer les articles d'entente pour une rencontre devant le club athlétique qui offrira la plus forte prime. Les enjeux seront de \$10,000.

Accident dans un ascenseur

DELLAS, 29.—L'ascenseur de l'Orme Hotel, dans lequel se trouvaient deux personnes, s'est ébranlé et est tombé avec une rapidité vertigineuse au sixième étage au-dessous.

Mourant

M. l'avocat A. A. Lefebvre, de Berthier, P. Q., est à la dernière extrémité.

Le-Board of Trade

Demain après-midi, aura lieu, à deux heures et demie, l'élection du Board of Trade, pour les douze mois à suivre.

Accident dans un ascenseur

DELLAS, 29.—L'ascenseur de l'Orme Hotel, dans lequel se trouvaient deux personnes, s'est ébranlé et est tombé avec une rapidité vertigineuse au sixième étage au-dessous.

Un élection de M. McShane

Le fort argument en faveur de ce qui veut que le maire soit élu par le conseil et qui prétend que les ouvriers n'ont pas assez de patriotisme pour qu'on se lie à eux.

Les ouvriers ne permettent pas que nos concitoyens anglo-canadiens français n'ont pas assez de patriotisme pour se faire respecter.

UNE PANIQUE

Dans la cathédrale de Chicoutimi

QUÉBEC, 29.—On mande de Chicoutimi que la cathédrale de cette ville a été ébranlée samedi, le théâtre d'une panique indescriptible.

QUÉBEC, 29.—On mande de Chicoutimi que la cathédrale de cette ville a été ébranlée samedi, le théâtre d'une panique indescriptible.

LES DESORDRES EN ITALIE

C'est ce pays qui fournit des agitateurs cosmopolites

PARIS, 29.—L'agitation sicilienne n'a pas cessé d'avoir répercussion en Italie continentale.

NOYE

En se rendant au travail

PARIS, 29.—Jean Baptiste Pagé, de Whiterford, Mass., s'est noyé dans un étang qu'il traversait à la fin de son chemin.

Victimes de la rage

SOUTH DANVILLE, Ill., 29.—John Seabold, un fermier de cette ville, est mort de la rage après une agonie épouvantable.

Le roi Milan

BERGAMO, 29.—Ces six membres radicaux de la skopatch ont signé une manifeste déclarant que l'ex-roi Milan a manqué à sa parole et que sa présence en Serbie est illégale.

Pour Québec

Parmi les visiteurs qui se rendent à Québec, pour le Carnaval, se trouve M. John Jacob Astor, millionnaire de New-York, arrivé en cette ville hier après-midi.

Encore des souscriptions

ROME, 29.—Bien que le gouvernement français ait versé à l'ambassadeur de France une somme de 400,000 francs pour les familles des Italiens tués à Aigue-Mortes, le comité de Menotti Garibaldi fait appel pour les journaux qui contiennent la liste des souscriptions pour les parents des victimes.

Americains et Australiens

VANCOUVER, C. A., 29.—Les journaux d'Australie rapportent qu'une aventure assez étrange vient d'arriver au gouvernement de la Nouvelle-Galles du Sud.

Canot brisé par les glaces

TORONTO, 29.—Un canot, contenant cinq personnes, a été brisé, entre les îles de Manitowish et de Manitowish, au large de la baie de Toronto.

Explosion d'une Chaudière

PARIS, 29.—Une chaudière a fait explosion dans une brasserie à Boulogne-sur-Seine, aux environs de Paris.

Canot brisé par les glaces

TORONTO, 29.—Un canot, contenant cinq personnes, a été brisé, entre les îles de Manitowish et de Manitowish, au large de la baie de Toronto.

Explosion d'une Chaudière

PARIS, 29.—Une chaudière a fait explosion dans une brasserie à Boulogne-sur-Seine, aux environs de Paris.

Canot brisé par les glaces

TORONTO, 29.—Un canot, contenant cinq personnes, a été brisé, entre les îles de Manitowish et de Manitowish, au large de la baie de Toronto.

Explosion d'une Chaudière

PARIS, 29.—Une chaudière a fait explosion dans une brasserie à Boulogne-sur-Seine, aux environs de Paris.

Canot brisé par les glaces

TORONTO, 29.—Un canot, contenant cinq personnes, a été brisé, entre les îles de Manitowish et de Manitowish, au large de la baie de Toronto.

Explosion d'une Chaudière

PARIS, 29.—Une chaudière a fait explosion dans une brasserie à Boulogne-sur-Seine, aux environs de Paris.

Canot brisé par les glaces

TORONTO, 29.—Un canot, contenant cinq personnes, a été brisé, entre les îles de Manitowish et de Manitowish, au large de la baie de Toronto.

Explosion d'une Chaudière

PARIS, 29.—Une chaudière a fait explosion dans une brasserie à Boulogne-sur-Seine, aux environs de Paris.

Canot brisé par les glaces

TORONTO, 29.—Un canot, contenant cinq personnes, a été brisé, entre les îles de Manitowish et de Manitowish, au large de la baie de Toronto.

DOUZE MILLES MORTS

Terrible catastrophe en Perse

SAN FRANCISCO, 29.—Des nouvelles reçues de Chiraz, annoncent que la ville de Kuchan, en Perse, a été complètement détruite par un tremblement de terre.

SAN FRANCISCO, 29.—Des nouvelles reçues de Chiraz, annoncent que la ville de Kuchan, en Perse, a été complètement détruite par un tremblement de terre.

LES DESORDRES EN ITALIE

C'est ce pays qui fournit des agitateurs cosmopolites

PARIS, 29.—L'agitation sicilienne n'a pas cessé d'avoir répercussion en Italie continentale.

NOYE

En se rendant au travail

PARIS, 29.—Jean Baptiste Pagé, de Whiterford, Mass., s'est noyé dans un étang qu'il traversait à la fin de son chemin.

Victimes de la rage

SOUTH DANVILLE, Ill., 29.—John Seabold, un fermier de cette ville, est mort de la rage après une agonie épouvantable.

Le roi Milan

BERGAMO, 29.—Ces six membres radicaux de la skopatch ont signé une manifeste déclarant que l'ex-roi Milan a manqué à sa parole et que sa présence en Serbie est illégale.

Pour Québec

Parmi les visiteurs qui se rendent à Québec, pour le Carnaval, se trouve M. John Jacob Astor, millionnaire de New-York, arrivé en cette ville hier après-midi.

Encore des souscriptions

ROME, 29.—Bien que le gouvernement français ait versé à l'ambassadeur de France une somme de 400,000 francs pour les familles des Italiens tués à Aigue-Mortes, le comité de Menotti Garibaldi fait appel pour les journaux qui contiennent la liste des souscriptions pour les parents des victimes.

Americains et Australiens

VANCOUVER, C. A., 29.—Les journaux d'Australie rapportent qu'une aventure assez étrange vient d'arriver au gouvernement de la Nouvelle-Galles du Sud.

Canot brisé par les glaces

TORONTO, 29.—Un canot, contenant cinq personnes, a été brisé, entre les îles de Manitowish et de Manitowish, au large de la baie de Toronto.

Explosion d'une Chaudière

PARIS, 29.—Une chaudière a fait explosion dans une brasserie à Boulogne-sur-Seine, aux environs de Paris.

Canot brisé par les glaces

TORONTO, 29.—Un canot, contenant cinq personnes, a été brisé, entre les îles de Manitowish et de Manitowish, au large de la baie de Toronto.

Explosion d'une Chaudière

PARIS, 29.—Une chaudière a fait explosion dans une brasserie à Boulogne-sur-Seine, aux environs de Paris.

Canot brisé par les glaces

TORONTO, 29.—Un canot, contenant cinq personnes, a été brisé, entre les îles de Manitowish et de Manitowish, au large de la baie de Toronto.

Explosion d'une Chaudière

PARIS, 29.—Une chaudière a fait explosion dans une brasserie à Boulogne-sur-Seine, aux environs de Paris.

Canot brisé par les glaces

TORONTO, 29.—Un canot, contenant cinq personnes, a été brisé, entre les îles de Manitowish et de Manitowish, au large de la baie de Toronto.

Explosion d'une Chaudière

PARIS, 29.—Une chaudière a fait explosion dans une brasserie à Boulogne-sur-Seine, aux environs de Paris.

Canot brisé par les glaces

TORONTO, 29.—Un canot, contenant cinq personnes, a été brisé, entre les îles de Manitowish et de Manitowish, au large de la baie de Toronto.

Explosion d'une Chaudière

PARIS, 29.—Une chaudière a fait explosion dans une brasserie à Boulogne-sur-Seine, aux environs de Paris.

Canot brisé par les glaces

LE MONDE
Imprimé et publié par la Compagnie du
Journal LE MONDE
BUREAU: 1650, RUE NOTRE-DAME
ABONNEMENT 'AU MONDE'
(Édition Quotidienne)
4 Mois \$1.00
6 Mois \$1.50
12 Mois \$2.80
Tous les abonnements sont toujours payés
d'avance.

LA LUTTE

A Travers les Quartiers

LA MAIRIE

Chaque jour voit grossir le nombre
des partisans de M. Villeneuve, et
ce même dans les quartiers où
l'on pourrait croire que ses chances
de succès sont les plus minimes.

Quartier St-Marie

Ce qui s'est passé samedi soir au
cabin des rues Fallum et Ontario
donne une autre bonne idée de la
force de M. Dagenais. M. Dupré
avait convoqué, à son de trompette,
une assemblée de ses amis, ayant
bien gardé d'inviter M. Dagenais et
ses amis à faire la discussion.

Quartier St-Denis

Tout va bien à St-Denis et les
perspectives sont meilleures que
jamais pour les deux candidats qu'y
appuie le MONDE.
L'élection de M. Théodèle Lefebvre
est chose assurée et nous en
sommes heureux.

pointant il est encore le même hom-
me qu'hier.
M. Landry est l'ancien maire du
Côteau St-Louis; ses concitoyens
ont eu confiance en lui dans le pas-
sé, pourquoi en serait-il autrement
maintenant?

Quartier St-Louis

La jolie salle St-Joseph était bondé
samedi soir. M. Paquette, il fut
facile de le constater, eut la majori-
té des assistants dès le commencement.
Sous la présidence très digne
et très impartiale de M. Massi-
cotte, la discussion a marché rondement.

Quartier St-Jacques

Les électeurs de ce quartier ont cordialement
invités aux élections municipales
maintenant jour et nuit.

COMITÉS

No 2-215 Plessis,
No 3-324 Lafontaine,
No 4-Coin Ontario et Cham-
plain,
No 5-Coin Maisonneuve et
Lagauchetière,
No 6-753 Ontario,
No 7-500 Poutart,
No 8-130 Logan,
No 9-Coin St-Catherine et
Parthenais,
No 10-Carré Papineau.

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

PROCES HOOPER

L'exposé de l'hon. Jean De Lorimier.

Laissons-là, chez M. Desautels
cette pauvre femme, elle n'est pas
celle que devient l'accusé, lui, dans
cette nuit-là, le treize au matin?

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

loin de vouloir faire un crime à l'ac-
cusé, il est resté en arrière;
on peut parfaitement expliquer sa
conduite par le fait que sachant sa
femme folle, fort excitable et sans
aucun doute excitée par ce qui ven-
rait de lui arriver, il craignait en se
montrant publiquement de susciter
davantage. Enfin, donnons-lui
ce qui lui revient et ne lui imputons
pas de mauvais motif lorsque sa
conduite peut être également expli-
quée par d'autres motifs légitimes.

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

LA OTTOLENE
EST LE
SUBSTITUT
POPULAIRE DU SAINDOUX
Tous les saints et
les apôtres de la cul-
ture ont fait l'éloge
de la sainte huile.
Tous les saints et
les apôtres de la cul-
ture ont fait l'éloge
de la sainte huile.

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

Quartier St-Laurent
COMITE CANADIEN
M. E. GOFF PENNY
No 214 rue St-Laurent
BATTISSE DU
MONUMENT NATIONAL
Telephone 2139

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

MAIRIE
LE COMITE CENTRAL
M. J. O. Villeneuve
Au No 1597 rue Notre-Dame
est ouvert tous les jours de 9 a. m.
à 6 p. m.

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

Dr C. N. POITTE
1141 RUE PRINCE-ARTHUR
TÉLÉPHONE 614
Spécialités: Maladies des yeux,
des oreilles, du nez, de la gorge,
de la peau, etc.

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

COMITE CENTRAL

L'Echevin Joseph Brunet

FEUILLETON DU JOURNAL "LE MONDE"

Les Trois Mousquetaires

Sujet à la Censure de notre Ordinaire

DEUXIEME PARTIE

CHAPITRE VI

L'AUBERGE DU COLOMBIER ROUGE

(Suite)

Le cardinal connaissait l'activité et tout le haine de Buckingham; si la ligue qui menaçait la France triomphait, toute son influence était perdue.

La politique espagnole et la politique autrichienne avaient leurs représentants dans le cabinet du Louvre, où elles n'avaient que des partisans.

Lui, Richelieu, le ministre français, le ministre national par excellence, était perdu; le roi qui, tout en lui, obéissait comme un enfant, le laissait comme un enfant haïr son maître, l'abandonnait aux vengeances régnées de Monsieur et de la reine.

Il était donc perdu, et peut-être la France avec lui; il fallait parler à tout prix.

Aussi, vit-on les courtiers, devenus à chaque instant plus nombreux, se succéder nuit et jour dans cette petite maison du pont de la Pierre, où le cardinal avait établi sa résidence.

C'étaient des moines qui portaient si mal le froc, qu'il était facile de reconnaître qu'ils appartenaient surtout à l'église militante; des femmes un peu gênées dans leurs costumes de pages, et dont les larges trosses ne pouvaient entièrement dissimuler les formes arrondies; enfin, des paysans aux mains noircies, mais à la jambe fine, et qui sentaient l'homme de qualité d'une lieue à la ronde.

Puis encore d'autres visages moins agréables, car deux ou trois fois le bruit se répandit que le cardinal avait failli être assassiné.

Il est vrai que les ennemis de Son Eminence disaient que c'était elle-même qui mettait en campagne les assassins maladroits, afin d'avoir, le cas échéant, le droit de représailles; mais il ne faut croire ni à ce que disent les ministres, ni à ce que disent les ennemis.

Ce qui n'empêchait pas au reste le cardinal, à qui ses plus acharnés détracteurs n'ont jamais contesté la bravoure personnelle, de faire force courses nocturnes, tantôt pour communiquer au duc d'Angoulême des ordres importants, tantôt pour aller se concerter avec le roi, tantôt pour conférer avec quelque messager qu'il ne voulait pas qu'on laissât entrer chez lui.

De leur côté, les mousquetaires, qui n'avaient pas grand'chose à faire au siège, n'étaient pas tenus adroitement et menaient joyeuse vie.

Cela leur était d'autant plus aisé, à nos trois compagnons, surtout, qu'étant des amis de M. de Tréville, ils obtenaient facilement de lui de s'attarder et de rester, après la fermeture du camp, avec des permissions particulières.

Or, un soir que d'Artagnan, qui était de tranchée, n'avait pu les accompagner, Athos, Porthos et Aramis, montés sur leurs chevaux de bataille, enveloppés de leurs manteaux de guerre, une main sur la crosse de leur pistolet, revenaient tous trois à une buvette qu'Athos avait découverte deux jours auparavant sur la route de Jarric, et qu'on appelait le Colombier-Rouge.

Ils suivaient le chemin qui couvrait du camp, tout en se tenant sur leurs gardes, comme nous l'avons dit, de peur d'embuscade, lorsqu'à un quart de lieue à peu près du village de Boisnar, ils eurent entendu le pas d'une cavalcade qui venait à eux.

Aussitôt, tous trois s'arrêtèrent, serrés l'un contre l'autre, et ils attendirent, tenant le milieu de la route.

Au bout d'un instant, et comme la lune sortait justement d'un nuage, ils virent apparaître au détour d'un chemin deux cavaliers qui, les apercevant, s'arrêtèrent à leur tour, paraissant délibérer s'il convenait de continuer leur route ou de retourner en arrière.

Cette hésitation donna quelques soupçons aux trois amis, et Athos, faisant quelques pas en avant, cria de sa voix ferme:

—Qui vive?

—Qui vive vous-même? répondit un des deux cavaliers.

—Ce n'est pas répondre, cela dit Athos. Qui vive? répondez ou nous chargeons.

—Prenez garde à ce que vous allez faire, messieurs, dit alors une voix vibrante qui paraissait avoir l'habitude du commandement.

C'est quelque officier supérieur qui fait sa ronde de nuit, dit Athos se retournant vers ses amis. Que voulez-vous faire, messieurs?

—Qui êtes-vous? dit le même voix du même ton de commandement; répondez à votre tour, ou vous pourriez vous mal trouver de votre insolence.

—Monsieur de roi! dit Athos de plus en plus convaincu que celui qui les interrogeait ainsi en avait le droit.

—Quelle compagnie?

—Compagnie de Tréville.

—Avancez à l'ordre, et venez me rendre compte de ce que vous faites ici à cette heure.

Les trois compagnons s'avancèrent l'oreille au vent basse, car tous trois maintenaient leurs chevaux; ceux-ci avaient affaire à plus fort qu'eux.

On laissa, du reste, à Athos le soin de porter la parole.

Un des deux cavaliers, celui qui

avait pris la parole en second lieu, était à dix pas environ de son compagnon; Athos fit signe à Porthos et à Aramis de rester de leur côté en arrière et s'avança seul.

—Pardonnez-moi, dit Athos, mais nous ignorions à qui nous avions affaire, et vous pouvez voir que nous faisons bonne garde.

—Voyez-vous? dit l'officier qui se levait une partie du visage avec son manteau.

—Mais vous-même, monsieur, dit Athos, qui commençait à se révolter contre cette inquisition, donnez-moi, je vous prie, la preuve que vous avez le droit de m'interroger.

—Votre nom? reprit une seconde fois le cavalier, en laissant tomber son manteau de manière à paraître à visage découvert.

—Monsieur le cardinal s'appelle le mousquetaire stupéfait.

—Votre nom? reprit pour la troisième fois Son Eminence.

—Athos, dit le mousquetaire.

Le cardinal fit un signe à l'écuyer qui se rapprocha.

—Ces trois mousquetaires nous suivront, dit-il à voix basse; je ne veux pas qu'on sache que je suis sorti du camp; et, en nous suivant, nous serons sûrs qu'ils ne diront à personne.

—Nous sommes gentilshommes, monsieur, dit Athos; demandez-nous donc notre parole et ne vous inquiétez de rien. Dieu merci, nous savons garder un secret.

Le cardinal fixa ses yeux perçants sur ce hardi interlocuteur.

—Vous avez l'oreille fine, monsieur Athos, dit le cardinal; mais maintenant écoutez ceci: ce n'est point par défiance que je vous prie de me suivre, c'est pour ma sûreté. Sans doute, vous deux compagnons sont MM. Porthos et Aramis?

—Oui, Votre Eminence, dit Athos, tandis que les deux mousquetaires restés en arrière s'approchaient le chapeau à la main.

—Je vous connais, messieurs, dit le cardinal, je vous connais; je sais que vous êtes tous trois faits de bons amis, et j'en suis fier; mais je sais que vous êtes de braves et loyaux gentilshommes, et qu'on peut se fier à vous. Monsieur Athos, faites-moi donc l'honneur de m'accompagner, vous et vos deux amis, et alors j'aurai une escorte à faire envier à Sa Majesté, si nous la rattrapons.

Les trois mousquetaires s'inclinèrent jusque sur le cou de leurs chevaux.

—Et bien! sur mon honneur, dit Athos, Votre Eminence a raison de nous emmener avec elle: nous avons rencontré sur la route des visages affreux, et nous avons même eu avec quatre de ces visages une querelle au Colombier-Rouge.

—Une querelle! et pourquoi, messieurs? dit le cardinal. Je n'ai pas les querelleurs, vous le savez.

—C'est justement pour cela que j'ai eu l'honneur de prévenir Votre Eminence de ce qui venait d'arriver, car elle pourrait l'apprendre par d'autres que nous, et sur un faux rapport croire que nous sommes en faute.

—Et quelle ont été les résultats de cette querelle? demanda le cardinal en fronçant le sourcil.

—Mon ami Aramis qui voit à regret un petit coup d'épée dans le bras, ce qui ne l'empêchera pas, comme Votre Eminence peut le voir, de monter demain à l'assaut si Votre Eminence ordonne l'escalade.

—Mais vous n'êtes pas homme à vous laisser donner des coups d'épée ainsi? dit le cardinal. Voyons, savez-vous, messieurs, vous en avez bien rendu quelques-uns; confessez-vous; vous savez que j'ai le droit de donner l'absolution.

—Moi, monsieur, dit Athos, je n'ai pas même mis l'épée à la main; mais j'ai pris celui à qui j'ai jeté par la fenêtre, et il parait qu'en tombant, continua Athos avec quelque hésitation, il s'est cassé la cuisse.

—Ah! ah! dit le cardinal. Et vous, monsieur Porthos?

—Moi, monsieur, sachant que le duel est défendu, j'ai saisi un bâton et j'en ai donné à l'un de ces brigands un coup qui, je crois, lui a brisé l'épaulé.

—Bien, dit le cardinal; et vous, monsieur Aramis?

—Moi, monsieur, comme je suis d'un naturel très doux, et que d'ailleurs, ce que je ne suis pas le point d'entrer dans les ordres, je voulais séparer mes camarades quand ils se virent dans un état de misère; mais ces misérables m'ont donné un coup d'épée à travers le bras gauche; alors la patience m'a manqué; j'ai tiré mon épée à mon tour, et, comme il revenait à la charge, je crois avoir senti que je ne suis pas le point d'entrer dans les ordres, je voulais séparer mes camarades quand ils se virent dans un état de misère; mais ces misérables m'ont donné un coup d'épée à travers le bras gauche; alors la patience m'a manqué; j'ai tiré mon épée à mon tour, et, comme il revenait à la charge, je crois avoir senti que je ne suis pas le point d'entrer dans les ordres, je voulais séparer mes camarades quand ils se virent dans un état de misère; mais ces misérables m'ont donné un coup d'épée à travers le bras gauche; alors la patience m'a manqué; j'ai tiré mon épée à mon tour, et, comme il revenait à la charge, je crois avoir senti que je ne suis pas le point d'entrer dans les ordres, je voulais séparer mes camarades quand ils se virent dans un état de misère; mais ces misérables m'ont donné un coup d'épée à travers le bras gauche; alors la patience m'a manqué; j'ai tiré mon épée à mon tour, et, comme il revenait à la charge, je crois avoir senti que je ne suis pas le point d'entrer dans les ordres, je voulais séparer mes camarades quand ils se virent dans un état de misère; mais ces misérables m'ont donné un coup d'épée à travers le bras gauche; alors la patience m'a manqué; j'ai tiré mon épée à mon tour, et, comme il revenait à la charge, je crois avoir senti que je ne suis pas le point d'entrer dans les ordres, je voulais séparer mes camarades quand ils se virent dans un état de misère; mais ces misérables m'ont donné un coup d'épée à travers le bras gauche; alors la patience m'a manqué; j'ai tiré mon épée à mon tour, et, comme il revenait à la charge, je crois avoir senti que je ne suis pas le point d'entrer dans les ordres, je voulais séparer mes camarades quand ils se virent dans un état de misère; mais ces misérables m'ont donné un coup d'épée à travers le bras gauche; alors la patience m'a manqué; j'ai tiré mon épée à mon tour, et, comme il revenait à la charge, je crois avoir senti que je ne suis pas le point d'entrer dans les ordres, je voulais séparer mes camarades quand ils se virent dans un état de misère; mais ces misérables m'ont donné un coup d'épée à travers le bras gauche; alors la patience m'a manqué; j'ai tiré mon épée à mon tour, et, comme il revenait à la charge, je crois avoir senti que je ne suis pas le point d'entrer dans les ordres, je voulais séparer mes camarades quand ils se virent dans un état de misère; mais ces misérables m'ont donné un coup d'épée à travers le bras gauche; alors la patience m'a manqué; j'ai tiré mon épée à mon tour, et, comme il revenait à la charge, je crois avoir senti que je ne suis pas le point d'entrer dans les ordres, je voulais séparer mes camarades quand ils se virent dans un état de misère; mais ces misérables m'ont donné un coup d'épée à travers le bras gauche; alors la patience m'a manqué; j'ai tiré mon épée à mon tour, et, comme il revenait à la charge, je crois avoir senti que je ne suis pas le point d'entrer dans les ordres, je voulais séparer mes camarades quand ils se virent dans un état de misère; mais ces misérables m'ont donné un coup d'épée à travers le bras gauche; alors la patience m'a manqué; j'ai tiré mon épée à mon tour, et, comme il revenait à la charge, je crois avoir senti que je ne suis pas le point d'entrer dans les ordres, je voulais séparer mes camarades quand ils se virent dans un état de misère; mais ces misérables m'ont donné un coup d'épée à travers le bras gauche; alors la patience m'a manqué; j'ai tiré mon épée à mon tour, et, comme il revenait à la charge, je crois avoir senti que je ne suis pas le point d'entrer dans les ordres, je voulais séparer mes camarades quand ils se virent dans un état de misère; mais ces misérables m'ont donné un coup d'épée à travers le bras gauche; alors la patience m'a manqué; j'ai tiré mon épée à mon tour, et, comme il revenait à la charge, je crois avoir senti que je ne suis pas le point d'entrer dans les ordres, je voulais séparer mes camarades quand ils se virent dans un état de misère; mais ces misérables m'ont donné un coup d'épée à travers le bras gauche; alors la patience m'a manqué; j'ai tiré mon épée à mon tour, et, comme il revenait à la charge, je crois avoir senti que je ne suis pas le point d'entrer dans les ordres, je voulais séparer mes camarades quand ils se virent dans un état de misère; mais ces misérables m'ont donné un coup d'épée à travers le bras gauche; alors la patience m'a manqué; j'ai tiré mon épée à mon tour, et, comme il revenait à la charge, je crois avoir senti que je ne suis pas le point d'entrer dans les ordres, je voulais séparer mes camarades quand ils se virent dans un état de misère; mais ces misérables m'ont donné un coup d'épée à travers le bras gauche; alors la patience m'a manqué; j'ai tiré mon épée à mon tour, et, comme il revenait à la charge, je crois avoir senti que je ne suis pas le point d'entrer dans les ordres, je voulais séparer mes camarades quand ils se virent dans un état de misère; mais ces misérables m'ont donné un coup d'épée à travers le bras gauche; alors la patience m'a manqué; j'ai tiré mon épée à mon tour, et, comme il revenait à la charge, je crois avoir senti que je ne suis pas le point d'entrer dans les ordres, je voulais séparer mes camarades quand ils se virent dans un état de misère; mais ces misérables m'ont donné un coup d'épée à travers le bras gauche; alors la patience m'a manqué; j'ai tiré mon épée à mon tour, et, comme il revenait à la charge, je crois avoir senti que je ne suis pas le point d'entrer dans les ordres, je voulais séparer mes camarades quand ils se virent dans un état de misère; mais ces misérables m'ont donné un coup d'épée à travers le bras gauche; alors la patience m'a manqué; j'ai tiré mon épée à mon tour, et, comme il revenait à la charge, je crois avoir senti que je ne suis pas le point d'entrer dans les ordres, je voulais séparer mes camarades quand ils se virent dans un état de misère; mais ces misérables m'ont donné un coup d'épée à travers le bras gauche; alors la patience m'a manqué; j'ai tiré mon épée à mon tour, et, comme il revenait à la charge, je crois avoir senti que je ne suis pas le point d'entrer dans les ordres, je voulais séparer mes camarades quand ils se virent dans un état de misère; mais ces misérables m'ont donné un coup d'épée à travers le bras gauche; alors la patience m'a manqué; j'ai tiré mon épée à mon tour, et, comme il revenait à la charge, je crois avoir senti que je ne suis pas le point d'entrer dans les ordres, je voulais séparer mes camarades quand ils se virent dans un état de misère; mais ces misérables m'ont donné un coup d'épée à travers le bras gauche; alors la patience m'a manqué; j'ai tiré mon épée à mon tour, et, comme il revenait à la charge, je crois avoir senti que je ne suis pas le point d'entrer dans les ordres, je voulais séparer mes camarades quand ils se virent dans un état de misère; mais ces misérables m'ont donné un coup d'épée à travers le bras gauche; alors la patience m'a manqué; j'ai tiré mon épée à mon tour, et, comme il revenait à la charge, je crois avoir senti que je ne suis pas le point d'entrer dans les ordres, je voulais séparer mes camarades quand ils se virent dans un état de misère; mais ces misérables m'ont donné un coup d'épée à travers le bras gauche; alors la patience m'a manqué; j'ai tiré mon épée à mon tour, et, comme il revenait à la charge, je crois avoir senti que je ne suis pas le point d'entrer dans les ordres, je voulais séparer mes camarades quand ils se virent dans un état de misère; mais ces misérables m'ont donné un coup d'épée à travers le bras gauche; alors la patience m'a manqué; j'ai tiré mon épée à mon tour, et, comme il revenait à la charge, je crois avoir senti que je ne suis pas le point d'entrer dans les ordres, je voulais séparer mes camarades quand ils se virent dans un état de misère; mais ces misérables m'ont donné un coup d'épée à travers le bras gauche; alors la patience m'a manqué; j'ai tiré mon épée à mon tour, et, comme il revenait à la charge, je crois avoir senti que je ne suis pas le point d'entrer dans les ordres, je voulais séparer mes camarades quand ils se virent dans un état de misère; mais ces misérables m'ont donné un coup d'épée à travers le bras gauche; alors la patience m'a manqué; j'ai tiré mon épée à mon tour, et, comme il revenait à la charge, je crois avoir senti que je ne suis pas le point d'entrer dans les ordres, je voulais séparer mes camarades quand ils se virent dans un état de misère; mais ces misérables m'ont donné un coup d'épée à travers le bras gauche; alors la patience m'a manqué; j'ai tiré mon épée à mon tour, et, comme il revenait à la charge, je crois avoir senti que je ne suis pas le point d'entrer dans les ordres, je voulais séparer mes camarades quand ils se virent dans un état de misère; mais ces misérables m'ont donné un coup d'épée à travers le bras gauche; alors la patience m'a manqué; j'ai tiré mon épée à mon tour, et, comme il revenait à la charge, je crois avoir senti que je ne suis pas le point d'entrer dans les ordres, je voulais séparer mes camarades quand ils se virent dans un état de misère; mais ces misérables m'ont donné un coup d'épée à travers le bras gauche; alors la patience m'a manqué; j'ai tiré mon épée à mon tour, et, comme il revenait à la charge, je crois avoir senti que je ne suis pas le point d'entrer dans les ordres, je voulais séparer mes camarades quand ils se virent dans un état de misère; mais ces misérables m'ont donné un coup d'épée à travers le bras gauche; alors la patience m'a manqué; j'ai tiré mon épée à mon tour, et, comme il revenait à la charge, je crois avoir senti que je ne suis pas le point d'entrer dans les ordres, je voulais séparer mes camarades quand ils se virent dans un état de misère; mais ces misérables m'ont donné un coup d'épée à travers le bras gauche; alors la patience m'a manqué; j'ai tiré mon épée à mon tour, et, comme il revenait à la charge, je crois avoir senti que je ne suis pas le point d'entrer dans les ordres, je voulais séparer mes camarades quand ils se virent dans un état de misère; mais ces misérables m'ont donné un coup d'épée à travers le bras gauche; alors la patience m'a manqué; j'ai tiré mon épée à mon tour, et, comme il revenait à la charge, je crois avoir senti que je ne suis pas le point d'entrer dans les ordres, je voulais séparer mes camarades quand ils se virent dans un état de misère; mais ces misérables m'ont donné un coup d'épée à travers le bras gauche; alors la patience m'a manqué; j'ai tiré mon épée à mon tour, et, comme il revenait à la charge, je crois avoir senti que je ne suis pas le point d'entrer dans les ordres, je voulais séparer mes camarades quand ils se virent dans un état de misère; mais ces misérables m'ont donné un coup d'épée à travers le bras gauche; alors la patience m'a manqué; j'ai tiré mon épée à mon tour, et, comme il revenait à la charge, je crois avoir senti que je ne suis pas le point d'entrer dans les ordres, je voulais séparer mes camarades quand ils se virent dans un état de misère; mais ces misérables m'ont donné un coup d'épée à travers le bras gauche; alors la patience m'a manqué; j'ai tiré mon épée à mon tour, et, comme il revenait à la charge, je crois avoir senti que je ne suis pas le point d'entrer dans les ordres, je voulais séparer mes camarades quand ils se virent dans un état de misère; mais ces misérables m'ont donné un coup d'épée à travers le bras gauche; alors la patience m'a manqué; j'ai tiré mon épée à mon tour, et, comme il revenait à la charge, je crois avoir senti que je ne suis pas le point d'entrer dans les ordres, je voulais séparer mes camarades quand ils se virent dans un état de misère; mais ces misérables m'ont donné un coup d'épée à travers le bras gauche; alors la patience m'a manqué; j'ai tiré mon épée à mon tour, et, comme il revenait à la charge, je crois avoir senti que je ne suis pas le point d'entrer dans les ordres, je voulais séparer mes camarades quand ils se virent dans un état de misère; mais ces misérables m'ont donné un coup d'épée à travers le bras gauche; alors la patience m'a manqué; j'ai tiré mon épée à mon tour, et, comme il revenait à la charge, je crois avoir senti que je ne suis pas le point d'entrer dans les ordres, je voulais séparer mes camarades quand ils se virent dans un état de misère; mais ces misérables m'ont donné un coup d'épée à travers le bras gauche; alors la patience m'a manqué; j'ai tiré mon épée à mon tour, et, comme il revenait à la charge, je crois avoir senti que je ne suis pas le point d'entrer dans les ordres, je voulais séparer mes camarades quand ils se virent dans un état de misère; mais ces misérables m'ont donné un coup d'épée à travers le bras gauche; alors la patience m'a manqué; j'ai tiré mon épée à mon tour, et, comme il revenait à la charge, je crois avoir senti que je ne suis pas le point d'entrer dans les ordres, je voulais séparer mes camarades quand ils se virent dans un état de misère; mais ces misérables m'ont donné un coup d'épée à travers le bras gauche; alors la patience m'a manqué; j'ai tiré mon épée à mon tour, et, comme il revenait à la charge, je crois avoir senti que je ne suis pas le point d'entrer dans les ordres, je voulais séparer mes camarades quand ils se virent dans un état de misère; mais ces misérables m'ont donné un coup d'épée à travers le bras gauche; alors la patience m'a manqué; j'ai tiré mon épée à mon tour, et, comme il revenait à la charge, je crois avoir senti que je ne suis pas le point d'entrer dans les ordres, je voulais séparer mes camarades quand ils se virent dans un état de misère; mais ces misérables m'ont donné un coup d'épée à travers le bras gauche; alors la patience m'a manqué; j'ai tiré mon épée à mon tour, et, comme il revenait à la charge, je crois avoir senti que je ne suis pas le point d'entrer dans les ordres, je voulais séparer mes camarades quand ils se virent dans un état de misère; mais ces misérables m'ont donné un coup d'épée à travers le bras gauche; alors la patience m'a manqué; j'ai tiré mon épée à mon tour, et, comme il revenait à la charge, je crois avoir senti que je ne suis pas le point d'entrer dans les ordres, je voulais séparer mes camarades quand ils se virent dans un état de misère; mais ces misérables m'ont donné un coup d'épée à travers le bras gauche; alors la patience m'a manqué; j'ai tiré mon épée à mon tour, et, comme il revenait à la charge, je crois avoir senti que je ne suis pas le point d'entrer dans les ordres, je voulais séparer mes camarades quand ils se virent dans un état de misère; mais ces misérables m'ont donné un coup d'épée à travers le bras gauche; alors la patience m'a manqué; j'ai tiré mon épée à mon tour, et, comme il revenait à la charge, je crois avoir senti que je ne suis pas le point d'entrer dans les ordres, je voulais séparer mes camarades quand ils se virent dans un état de misère; mais ces misérables m'ont donné un coup d'épée à travers le bras gauche; alors la patience m'a manqué; j'ai tiré mon épée à mon tour, et, comme il revenait à la charge, je crois avoir senti que je ne suis pas le point d'entrer dans les ordres, je voulais séparer mes camarades quand ils se virent dans un état de misère; mais ces misérables m'ont donné un coup d'épée à travers le bras gauche; alors la patience m'a manqué; j'ai tiré mon épée à mon tour, et, comme il revenait à la charge, je crois avoir senti que je ne suis pas le point d'entrer dans les ordres, je voulais séparer mes camarades quand ils se virent dans un état de misère; mais ces misérables m'ont donné un coup d'épée à travers le bras gauche; alors la patience m'a manqué; j'ai tiré mon épée à mon tour, et, comme il revenait à la charge, je crois avoir senti que je ne suis pas le point d'entrer dans les ordres, je voulais séparer mes camarades quand ils se virent dans un état de misère; mais ces misérables m'ont donné un coup d'épée à travers le bras gauche; alors la patience m'a manqué; j'ai tiré mon épée à mon tour, et, comme il revenait à la charge, je crois avoir senti que je ne suis pas le point d'entrer dans les ordres, je voulais séparer mes camarades quand ils se virent dans un état de misère; mais ces misérables m'ont donné un coup d'épée à travers le bras gauche; alors la patience m'a manqué; j'ai tiré mon épée à mon tour, et, comme il revenait à la charge, je crois avoir senti que je ne suis pas le point d'entrer dans les ordres, je voulais séparer mes camarades quand ils se virent dans un état de misère; mais ces misérables m'ont donné un coup d'épée à travers le bras gauche; alors la patience m'a manqué; j'ai tiré mon épée à mon tour, et, comme il revenait à la charge, je crois avoir senti que je ne suis pas le point d'entrer dans les ordres, je voulais séparer mes camarades quand ils se virent dans un état de misère; mais ces misérables m'ont donné un coup d'épée à travers le bras gauche; alors la patience m'a manqué; j'ai tiré mon épée à mon tour, et, comme il revenait à la charge, je crois avoir senti que je ne suis pas le point d'entrer dans les ordres, je voulais séparer mes camarades quand ils se virent dans un état de misère; mais ces misérables m'ont donné un coup d'épée à travers le bras gauche; alors la patience m'a manqué; j'ai tiré mon épée à mon tour, et, comme il revenait à la charge, je crois avoir senti que je ne suis pas le point d'entrer dans les ordres, je voulais séparer mes camarades quand ils se virent dans un état de misère; mais ces misérables m'ont donné un coup d'épée à travers le bras gauche; alors la patience m'a manqué; j'ai tiré mon épée à mon tour, et, comme il revenait à la charge, je crois avoir senti que je ne suis pas le point d'entrer dans les ordres, je voulais séparer mes camarades quand ils se virent dans un état de misère; mais ces misérables m'ont donné un coup d'épée à travers le bras gauche; alors la patience m'a manqué; j'ai tiré mon épée à mon tour, et, comme il revenait à la charge, je crois avoir senti que je ne suis pas le point d'entrer dans les ordres, je voulais séparer mes camarades quand ils se virent dans un état de misère; mais ces misérables m'ont donné un coup d'épée à travers le bras gauche; alors la patience m'a manqué; j'ai tiré mon épée à mon tour, et, comme il revenait à la charge, je crois avoir senti que je ne suis pas le point d'entrer dans les ordres, je voulais séparer mes camarades quand ils se virent dans un état de misère; mais ces misérables m'ont donné un coup d'épée à travers le bras gauche; alors la patience m'a manqué; j'ai tiré mon épée à mon tour, et, comme il revenait à la charge, je crois avoir senti que je ne suis pas le point d'entrer dans les ordres, je voulais séparer mes camarades quand ils se virent dans un état de misère; mais ces misérables m'ont donné un coup d'épée à travers le bras gauche; alors la patience m'a manqué; j'ai tiré mon épée à mon tour, et, comme il revenait à la charge, je crois avoir senti que je ne suis pas le point d'entrer dans les ordres, je voulais séparer mes camarades quand ils se virent dans un état de misère; mais ces misérables m'ont donné un coup d'épée à travers le bras gauche; alors la patience m'a manqué; j'ai tiré mon épée à mon tour, et, comme il revenait à la charge, je crois avoir senti que je ne suis pas le point d'entrer dans les ordres, je voulais séparer mes camarades quand ils se virent dans un état de misère; mais ces misérables m'ont donné un coup d'épée à travers le bras gauche; alors la patience m'a manqué; j'ai tiré mon épée à mon tour, et, comme il revenait à la charge, je crois avoir senti que je ne suis pas le point d'entrer dans les ordres, je voulais séparer mes camarades quand ils se virent dans un état de misère; mais ces misérables m'ont donné un coup d'épée à travers le bras gauche; alors la patience m'a manqué; j'ai tiré mon épée à mon tour, et, comme il revenait à la charge, je crois avoir senti que je ne suis pas le point d'entrer dans les ordres, je voulais séparer mes camarades quand ils se virent dans un état de misère; mais ces misérables m'ont donné un coup d'épée à travers le bras gauche; alors la patience m'a manqué; j'ai tiré mon épée à mon tour, et, comme il revenait à la charge, je crois avoir senti que je ne suis pas le point d'entrer dans les ordres, je voulais séparer mes camarades quand ils se virent dans un état de misère; mais ces misérables m'ont donné un coup d'épée à travers le bras gauche; alors la patience m'a manqué; j'ai tiré mon épée à mon tour, et, comme il revenait à la charge, je crois avoir senti que je ne suis pas le point d'entrer dans les ordres, je voulais séparer mes camarades quand ils se virent dans un état de misère; mais ces misérables m'ont donné un coup d'épée à travers le bras gauche; alors la patience m'a manqué; j'ai tiré mon épée à mon tour, et, comme il revenait à la charge, je crois avoir senti que je ne suis pas le point d'entrer dans les ordres, je voulais séparer mes camarades quand ils se virent dans un état de misère; mais ces misérables m'ont donné un coup d'épée à travers le bras gauche; alors la patience m'a manqué; j'ai tiré mon épée à mon tour, et, comme il revenait à la charge, je crois avoir senti que je ne suis pas le point d'entrer dans les ordres, je voulais séparer mes camarades quand ils se virent dans un état de misère; mais ces misérables m'ont donné un coup d'épée à travers le bras gauche; alors la patience m'a manqué; j'ai tiré mon épée à mon tour, et, comme il revenait à la charge, je crois avoir senti que je ne suis pas le point d'entrer dans les ordres, je voulais séparer mes camarades quand ils se virent dans un état de misère; mais ces misérables m'ont donné un coup d'épée à travers le bras gauche; alors la patience m'a manqué; j'ai tiré mon épée à mon tour, et, comme il revenait à la charge, je crois avoir senti que je ne suis pas le point d'entrer dans les ordres, je voulais séparer mes camarades quand ils se virent dans un état de misère; mais ces misérables m'ont donné un coup d'épée à travers le bras gauche; alors la patience m'a manqué; j'ai tiré mon épée à mon tour, et, comme il revenait à la charge, je crois avoir senti que je ne suis pas le point d'entrer dans les ordres, je voulais séparer mes camarades quand ils se virent dans un état de misère; mais ces misérables m'ont donné un coup d'épée à travers le bras gauche; alors la patience m'a manqué; j'ai tiré mon épée à mon tour, et, comme il revenait à la charge, je crois avoir senti que je ne suis pas le point d'entrer dans les ordres, je voulais séparer mes camarades quand ils se virent dans un état de misère; mais ces misérables m'ont donné un coup d'épée à travers le bras gauche; alors la patience m'a manqué; j'ai tiré mon épée à mon tour, et, comme il revenait à la charge, je crois avoir senti que je ne suis pas le point d'entrer dans les ordres, je voulais séparer mes camarades quand ils se virent dans un état de misère; mais ces misérables m'ont donné un coup d'épée à travers le bras gauche; alors la patience m'a manqué; j'ai tiré mon épée à mon tour, et, comme il revenait à la charge, je crois avoir senti que je ne suis pas le point d'entrer dans les ordres, je voulais séparer mes camarades quand ils se virent dans un état de misère; mais ces misérables m'ont donné un coup d'épée à travers le bras gauche; alors la patience m'a manqué; j'ai tiré mon épée à mon tour, et, comme il revenait à la charge, je crois avoir senti que je ne suis pas le point d'entrer dans les ordres, je voulais séparer mes camarades quand ils se virent dans un état de misère; mais ces misérables m'ont donné un coup d'épée à travers le bras gauche; alors la patience m'a manqué; j'ai tiré mon épée à mon tour, et, comme il revenait à la charge, je crois avoir senti que je ne suis pas le point d'entrer dans les ordres, je voulais séparer mes camarades quand ils se virent dans un état de misère; mais ces misérables m'ont donné un coup d'épée à travers le bras gauche; alors la patience m'a manqué; j'ai tiré mon épée à mon tour, et, comme il revenait à la charge, je crois avoir senti que je ne suis pas le point d'entrer dans les ordres, je voulais séparer mes camarades quand ils se virent dans un état de misère; mais ces misérables m'ont donné un coup d'épée à travers le bras gauche; alors la patience m'a manqué; j'ai tiré mon épée à mon tour, et, comme il revenait à la charge, je crois avoir senti que je ne suis pas le point d'entrer dans les ordres, je voulais séparer mes camarades quand ils se virent dans un état de misère; mais ces misérables m'ont donné un coup d'épée à travers le bras gauche; alors la patience m'a manqué; j'ai tiré mon épée à mon tour, et, comme il revenait à la charge, je crois avoir senti que je ne suis pas le point d'entrer dans les ordres, je voulais séparer mes camarades quand ils se virent dans un état de misère; mais ces misérables m'ont donné un coup d'épée à travers le bras gauche; alors la patience m'a manqué; j'ai tiré mon épée à mon tour, et, comme il revenait à la charge, je crois avoir senti que je ne suis pas le point d'entrer dans les ordres, je voulais séparer mes camarades quand ils se virent dans un état de misère; mais ces misérables m'ont donné un coup d'épée à travers le bras gauche; alors la patience m'a manqué; j'ai tiré mon épée à mon tour, et, comme il revenait à la charge, je crois avoir senti que je ne suis pas le point d'entrer dans les ordres, je voulais séparer mes camarades quand ils se virent dans un état de misère; mais ces misérables m'ont donné un coup d'épée à travers le bras gauche; alors la patience m'a manqué; j'ai tiré mon épée à mon tour, et, comme il revenait à la charge, je crois avoir senti que je ne suis pas le point d'entrer dans les ordres, je voulais séparer mes camarades quand ils se virent dans un état de misère; mais ces misérables m'ont donné un coup d'épée à travers le bras gauche; alors la patience m'a manqué; j'ai tiré mon épée à mon tour, et, comme il revenait à la charge, je crois avoir senti que je ne suis pas le point d'entrer dans les ordres, je voulais séparer mes camarades quand ils se virent dans un état de misère; mais ces misérables m'ont donné un coup d'épée à travers le bras gauche; alors la patience m'a manqué; j'ai tiré mon épée à mon tour, et, comme il revenait à la charge, je crois avoir senti que je ne suis pas le point d'entrer dans les ordres, je voulais séparer mes camarades quand ils se virent dans un état de misère; mais ces misérables m'ont donné un coup d'épée à travers le bras gauche; alors la patience m'a manqué; j'ai tiré mon épée à mon tour, et, comme il revenait à la charge, je crois avoir senti que je ne suis pas le point d'entrer dans les ordres, je voulais séparer mes camarades quand ils se virent dans un état de misère; mais ces misérables m'ont donné un coup d'épée à travers le bras gauche; alors la patience m'a manqué; j'ai tiré mon épée à mon tour, et, comme il revenait à la charge, je crois avoir senti que je ne suis pas le point d'entrer dans les ordres, je voulais séparer mes camarades quand ils se virent dans un état de misère; mais ces misérables m'ont donné un coup d'épée à travers le bras gauche; alors la patience m'a manqué; j'ai tiré mon épée à mon tour, et, comme il revenait à la charge, je crois avoir senti que je ne suis pas le point d'entrer dans les ordres, je voulais séparer mes camarades quand ils se virent dans un état de misère; mais ces misérables m'ont donné un coup d'épée à travers le bras gauche; alors la patience m'a manqué; j'ai tiré mon épée à mon tour, et, comme il revenait à la charge, je crois avoir senti que je ne suis pas le point d'entrer dans les ordres, je voulais séparer mes camarades quand ils se virent dans un état de misère; mais ces misérables m'ont donné un coup d'épée à travers le bras gauche; alors la patience m'a manqué; j'ai tiré mon épée à mon tour, et, comme il revenait à la charge, je crois avoir senti que je ne suis pas le point d'entrer dans les ordres, je voulais séparer mes camarades quand ils se virent dans un état de misère; mais ces misérables m'ont donné un coup d'épée à travers le bras gauche; alors la patience m'a manqué; j'ai tiré mon épée à mon tour, et, comme il revenait à la charge, je crois avoir senti que je ne suis pas le point d'entrer dans les ordres, je voulais séparer mes camarades quand ils se virent dans un état de misère; mais ces misérables m'ont donné un coup d'épée à travers le bras gauche; alors la patience m'a manqué; j'ai tiré mon épée à mon tour, et, comme il revenait à la charge, je crois avoir senti que je ne suis pas le point d'entrer dans

EXTRA

LA TEMPERATURE Probabilités pour les Prochaines 24 Hrs. TORONTO, Ont., 29 - 11.30 a.m. Temps nuageux et neige.

UN AUTRE ELU

M. James Cochrane a retiré sa candidature dans le quartier St-Laurent et comme il était le seul adversaire de l'échevin Smith dans le division No 1, ce dernier a été proclamé élu ce matin.

MYSTERE

La mort d'Eléonore Côté

La jeune fille qui s'était réfugiée chez madame Chartrand, rue Saint-Charles Borromée, et qui, vendredi soir, est tombée sans connaissance, est décédée hier matin, à l'hôpital Notre-Dame. Elle a expiré sans reprendre l'usage de ses sens. La défunte a été reconnue samedi par deux femmes, demeurant dans une maison borgne de la rue Cadieux; un ami l'a également reconnue. Elle s'appelait Eléonore Côté, plus connue sous le prénom de Blanche. Madame Côté, demeurant rue Dussart, s'est rendue à l'hôpital, samedi soir, et a également reconnu sa fille. Eléonore ne demeurait pas avec sa mère; celle-ci ne l'a pas vue depuis mercredi dernier. Il paraît que la défunte faisait un usage excessif de morphine, et qu'elle était sujette à des attaques d'épilepsie. Une enquête, présidée d'une autopsie, aura lieu cette après-midi.

ACCORDE

Le bref de Certiorari dans la cause de M. LeBeauf

Ce matin, M. le juge Pagnuelo a rendu sa décision sur la requête de la Compagnie des tramways demandant d'un bref de certiorari pour faire casser la décision de M. le recorder de Montigny sur la poursuite de M. C. LeBeauf, avocat. M. le juge a fait droit à la requête qui lui était présentée par la face de l'acte il n'y a d'offense légale. M. LeBeauf n'ayant pas allégué que le circuit des rues Craig et St-Antoine était paroissial.

DEMANDE DE CESSION

Emile Major a fait une demande de cession de biens à Louis M. Jetté, entrepreneur de cette ville.

DOMMAGES

M. H. A. Miller vient d'obtenir contre la ville un jugement de \$355 pour dommages causés à sa maison par l'inondation de sa cave.

LA TAXE

Trois nouvelles poursuites en recouvrement de la taxe commerciale: les victimes sont H. Goodrick (\$200), H. Cohen (\$200) et F. Braut (120).

ENQUETE

Ce matin, on a commencé l'inspection dans la cause de M. Chs Desmarcote contre M. Isidore Boleau, ci-devant chapelier de cette ville. Il s'agit d'une contestation de bilan.

ERREURS ET VICIES

M. Lucien Forget, greffier de la cour du Recorder, vient de terminer son rapport pour l'année dernière. En voici un court résumé. Le nombre de causes inscrites en 1913 a été de 29,286 donnant un revenu total de \$17,428.93. Les divers délits répartis par catégories sont: délits criminels, 2816; délits contre les règlements municipaux, 2823. Les causes civiles prises en cour du Recorder sont au nombre de 21,117. Il y a eu 45 enfants envoyés dans les écoles d'industrialité. Sur le total des prisonniers, environ 1624 sont allés en prison. Voici maintenant comment se décomposent les délits criminels: assassinats, 1; vols, 21; délits contre la police dans l'accomplissement de son devoir, 250; assaut contre un huissier, et opposition à l'exécution de ses fonctions, 2; assaut sur une femme, 3; vols sans armes, 347; possession d'un revolver, 3; port d'un revolver sans cause légitime, 7; tenir une maison de désordre, 75; habiter et fréquenter des maisons de désordre, 248; criminel sans armes, 56; incendie ou incendie public, 3; dommages à la propriété, 310; vols, 6; menaces, 57; tenir une arène pour y faire les combats, 1; assister à un combat de coqs, 1; sur voter le dimanche après-midi, 11; vente de boissons enivrantes, dans un magasin le dimanche, 1; vente de liquors à des mineurs, 3; garder des liquors sans licence, 5; garder des liquors enivrants dans une maison sans licence, 5; vendre des liquors enivrants sans licence, 5; vendre des liquors enivrants sans licence, 5; vendre des liquors enivrants sans licence, 5.

ON SE PREPARE

On a commencé, ce matin, à l'hôtel de ville, la distribution des boîtes de scrutin aux officiers rapporteurs. Il y en a deux cents.

EPREUVES

On a fait cette après-midi à l'Université McGill, l'épreuve des différents échantillons de boyaux offerts en vente au département des incendies.

EN FEU

Le wagon 308 de la compagnie des tramways a pris feu, hier après-midi, entre les rues St-Gabriel et Saint-Dominique, rue Craig. Les dommages sont peu considérables. C'est le dynamo qui aurait mis le feu aux boiseries qui l'entourent.

RENVERSE PAR LE TRAMWAY

Samedi soir, l'ambulance de l'hôpital Notre-Dame a été appelée au coin des rues Ste Catherine et St-André pour recueillir un homme ivre, nommé J. B. Higgins, qui venait d'être renversé par un tramway électrique. Higgins souffrait d'une légère blessure à la tête; il a pu s'en retourner un peu plus tard sous la garde d'un agent de police.

LE FED A LONGUEUIL

Un incendie considérable a eu lieu ce matin à Longueuil, à la résidence de M. Antoine Bernard, riche cultivateur. On ignore l'origine du feu; malgré tous les efforts de pompiers de la municipalité, la bâtisse a été complètement détruite. Heureusement, M. Bernard et sa famille ont pu se sauver en temps. On évalue les pertes à \$5,000, couvertes par les assurances.

L'OPERA FRANCAIS

Mme Blainville, première chanteuse du Théâtre de Marseille, récemment engagée pour la troupe d'Opéra Français de Montréal, est arrivée hier à New-York par le "Bourgeois". Elle sera à Montréal ce soir et doit débiter à l'Opéra Français lundi prochain. La Société d'Opéra Français de Montréal désirent aider la ville de Québec dans son programme de fêtes, lui a prêtée sa troupe d'opéra pour la semaine du carnaval.

DE BEAUJEU-TASSE

C'est demain que sera célébré à la chapelle domestique de l'archevêché, le mariage de Mlle Emma Tassé avec M. J. Tassé, avec le vicomte George René Sévère de Beaujeu. La bénédiction nuptiale sera donnée à 8.30 p.m., par Mgr Chaboix qui sera assisté de M. le chanoine Brunet et de M. l'abbé Marry, P. S. S. A 11 heures, un déjeuner de quarante couverts sera servi à la résidence de M. Tassé rue St-Hubert. A six heures du soir, les nouveaux mariés partiront pour un voyage de nocce à New-York et à Boston.

COMTE DE ST-MAURICE

M. Edras Lamy a été réélu maire de la paroisse et M. Geo. N. Héroux, réélu pour la septième fois, maire du village d'Yamachiche.

CHEZ LE RECORDEUR

Louis Bouchard, journaliste, rue Amherst, a été condamné à \$10 d'amende ou deux mois de prison, pour avoir insulté la police et un nommé A. Vaillancourt. L'administration du Parc Sohmer ne permet pas aux individus ivres d'y réintégrer.

ENTRE JUIFS

Deux juifs, les nommés Gould et Beecher, étaient en cour de police ce matin. Gould accusa Beecher d'obtention d'argent sous de faux prétextes. Hier soir un nommé Thomas Tinsdall voulait absolument assister à la représentation, mais comme il ne pouvait se conduire seul, les constables ont refusé de l'admettre. Il a voulu se montrer récalcitrant, mais il a été promptement emmené au poste. Ce matin, il a été condamné à \$9 ou un mois.

STENOGRAPHERS

Samedi après-midi, ont eu lieu les examens de quatre candidats à l'exercice officiel de la sténographie au Palais de Justice. MM. Boucher et Proctor ont seuls été heureux.

L'ECHEVIN HURTEAU EN ITALIE

Une lettre reçue de l'échevin Hurteau nous apprend que le représentant du quartier St-Jacques est actuellement en Italie. Il sera de retour au Canada vers le 22 février. On fera une démonstration à M. Hurteau, lors de son arrivée à Montréal.

La garde d'honneur au bazar

La garde d'honneur de Salaberry sera présente ce soir au bazar de l'Assé St. Vincent de Paul, rue Visitation.

Les Canadiens-Français devront se souvenir de ceux qui en ce moment vont conseiller au peuple de sacrifier nos droits.

138 3

LE CARNAVAL A QUEBEC

Les fêtes d'hiver commencent aujourd'hui

La ville bondée.—L'Opéra de Montréal dans l'ancienne Capitale.—Lord Aberdeen attendu demain

(Spéciale au MONDE)

QUEBEC, 29.—La ville est bondée d'étrangers. Deux mille cinq cents personnes sont arrivées en cette ville samedi et dimanche. Le convoi spécial du Pacifique, arrivé ici hier, était archi-plein. Les millionsaires Astor sont descendus en cette ville. Nombre de nababs yankees et de personnes d'Angleterre sont incrits au Frontenac. Il a tant de monde dans les hôtels que la Cie du Pacifique a douze wagons Pullman à la gare du Palais. Les gens qui voudront coucher, trouveront des lits.

SON HONNEUR LE MAIRE FRÉMONT

présidera l'inauguration du fort de glace et des statues cette après-midi. Au dévouement des statues de Mgr de Laval et des jésuites de Brébeuf et Lallemant, les élèves du Séminaire chanteront la cantate dédiée au premier évêque de Québec. Ce soir toute la ville sera illuminée à 9 heures.

Plusieurs journalistes des Etats-Unis sont les hôtes de la presse locale

Lord et lady Aberdeen arriveront ici demain avec leurs enfants. Les troupes d'Opéra Français de Montréal, au grand complet, est arrivé ici. Elle jouera à l'Académie de Musique, toute la semaine.

Les artistes sont descendus au Mountain Hill House, où on leur a réservé deux étages.

Ce soir, on donnera La Fille du Tambour Major sous le patronage du général Herbert. On compte faire de cette représentation une soirée de gala militaire.

Voici en quels termes le commandant des troupes canadiennes a accepté le patronage de cette soirée:

"J'accepte avec grand plaisir votre invitation de patroner la représentation de l'Opéra-Français lundi soir. HERBERT."

La direction de l'Académie a reçu un télégramme du capitaine Urquhart, aide-de-camp de Son Excellence Lord Aberdeen, demandant que le patronage de la représentation de mardi soir soit laissé à l'opinion de son Excellence qui a exprimé le désir d'être présent, si ses engagements antérieurs ne l'en empêchent. Le Grand Mogul tient l'atmosphère de main.

Les étrangers admirent beaucoup nos constructions en glace. —Sur la rue St-Vallier, on a érigé un monument à Gladstone et dans le côté de la Citadelle, on a reproduit le monument de Montgomery, tel qu'on le voit à New York, dans l'église St Paul.

Jubilés de vous dire que dans la grande scène de la Fille du Tambour Major, on fera figurer un détachement de soldats de la Batterie A. La grande procession sera conduite par le club de bicyclette. A la halle St-Pierre, on a érigé une statue de Frontenac; les élèves du Petit Séminaire ont eux aussi, fait divers paquets de journaux adressés à des particuliers de Montréal et même d'autres endroits. Ainsi ce matin, nous avons trouvé dans notre courrier six numéros de l'Autorité, de Paris, dont un à l'adresse de Moxley et les autres à celles de divers autres abonnés, à Montréal, à Québec et ailleurs.

Ces erreurs sont regrettables et nous espérons que les messieurs du bureau de poste voudront à ce qu'elles ne se répètent pas.

IRVING-FERRY

Henry Irving et Ellen Ferry, les grands artistes anglais, paraîtront à l'Académie les 22, 23 et 24 février prochain.

LES ENFANTS MARTYRS

Une mère écrivait son mari et lui disait: "Mieux vaut que mon enfant meure que de le voir souffrir."

UN PARRICIDE

Un homme a été condamné à la prison à vie pour avoir tué son père.

DES ORDRES EN PENNSYLVANIE

Des mineurs en grève chassent ceux qui veulent travailler.

UN PARRICIDE

Un homme a été condamné à la prison à vie pour avoir tué son père.

LES ENFANTS MARTYRS

Une mère écrivait son mari et lui disait: "Mieux vaut que mon enfant meure que de le voir souffrir."

UN PARRICIDE

Un homme a été condamné à la prison à vie pour avoir tué son père.

DES ORDRES EN PENNSYLVANIE

Des mineurs en grève chassent ceux qui veulent travailler.

UN PARRICIDE

Un homme a été condamné à la prison à vie pour avoir tué son père.

LES ENFANTS MARTYRS

Une mère écrivait son mari et lui disait: "Mieux vaut que mon enfant meure que de le voir souffrir."

UN PARRICIDE

Un homme a été condamné à la prison à vie pour avoir tué son père.

PARLEMENT FRANÇAIS

Expulsion de M. Thivrier, l'homme à la blouse

PARIS, 29.—Les galeries de la chambre étaient occupées, samedi, par une foule nombreuse de spectateurs arrivés en cette ville samedi et dimanche. Le convoi spécial du Pacifique, arrivé ici hier, était archi-plein. Les millionsaires Astor sont descendus en cette ville. Nombre de nababs yankees et de personnes d'Angleterre sont incrits au Frontenac. Il a tant de monde dans les hôtels que la Cie du Pacifique a douze wagons Pullman à la gare du Palais. Les gens qui voudront coucher, trouveront des lits.

SON HONNEUR LE MAIRE FRÉMONT

présidera l'inauguration du fort de glace et des statues cette après-midi. Au dévouement des statues de Mgr de Laval et des jésuites de Brébeuf et Lallemant, les élèves du Séminaire chanteront la cantate dédiée au premier évêque de Québec. Ce soir toute la ville sera illuminée à 9 heures.

Plusieurs journalistes des Etats-Unis sont les hôtes de la presse locale

Lord et lady Aberdeen arriveront ici demain avec leurs enfants. Les troupes d'Opéra Français de Montréal, au grand complet, est arrivé ici. Elle jouera à l'Académie de Musique, toute la semaine.

Les artistes sont descendus au Mountain Hill House, où on leur a réservé deux étages.

Ce soir, on donnera La Fille du Tambour Major sous le patronage du général Herbert. On compte faire de cette représentation une soirée de gala militaire.

Voici en quels termes le commandant des troupes canadiennes a accepté le patronage de cette soirée:

"J'accepte avec grand plaisir votre invitation de patroner la représentation de l'Opéra-Français lundi soir. HERBERT."

La direction de l'Académie a reçu un télégramme du capitaine Urquhart, aide-de-camp de Son Excellence Lord Aberdeen, demandant que le patronage de la représentation de mardi soir soit laissé à l'opinion de son Excellence qui a exprimé le désir d'être présent, si ses engagements antérieurs ne l'en empêchent. Le Grand Mogul tient l'atmosphère de main.

Les étrangers admirent beaucoup nos constructions en glace. —Sur la rue St-Vallier, on a érigé un monument à Gladstone et dans le côté de la Citadelle, on a reproduit le monument de Montgomery, tel qu'on le voit à New York, dans l'église St Paul.

Jubilés de vous dire que dans la grande scène de la Fille du Tambour Major, on fera figurer un détachement de soldats de la Batterie A. La grande procession sera conduite par le club de bicyclette. A la halle St-Pierre, on a érigé une statue de Frontenac; les élèves du Petit Séminaire ont eux aussi, fait divers paquets de journaux adressés à des particuliers de Montréal et même d'autres endroits. Ainsi ce matin, nous avons trouvé dans notre courrier six numéros de l'Autorité, de Paris, dont un à l'adresse de Moxley et les autres à celles de divers autres abonnés, à Montréal, à Québec et ailleurs.

Ces erreurs sont regrettables et nous espérons que les messieurs du bureau de poste voudront à ce qu'elles ne se répètent pas.

IRVING-FERRY

Henry Irving et Ellen Ferry, les grands artistes anglais, paraîtront à l'Académie les 22, 23 et 24 février prochain.

LES ENFANTS MARTYRS

Une mère écrivait son mari et lui disait: "Mieux vaut que mon enfant meure que de le voir souffrir."

UN PARRICIDE

Un homme a été condamné à la prison à vie pour avoir tué son père.

DES ORDRES EN PENNSYLVANIE

Des mineurs en grève chassent ceux qui veulent travailler.

UN PARRICIDE

Un homme a été condamné à la prison à vie pour avoir tué son père.

LES ENFANTS MARTYRS

Une mère écrivait son mari et lui disait: "Mieux vaut que mon enfant meure que de le voir souffrir."

UN PARRICIDE

Un homme a été condamné à la prison à vie pour avoir tué son père.

DES ORDRES EN PENNSYLVANIE

Des mineurs en grève chassent ceux qui veulent travailler.

UN PARRICIDE

Un homme a été condamné à la prison à vie pour avoir tué son père.

LES ENFANTS MARTYRS

Une mère écrivait son mari et lui disait: "Mieux vaut que mon enfant meure que de le voir souffrir."

UN PARRICIDE

Un homme a été condamné à la prison à vie pour avoir tué son père.

LES ENFANTS MARTYRS

Une mère écrivait son mari et lui disait: "Mieux vaut que mon enfant meure que de le voir souffrir."

CORBETT

Ne craint pas d'homme au monde

NEW-YORK, 29.—Corbett est arrivé à Jersey City samedi après-midi. On lui a fait une ovation à la gare. Le champion n'a pas voulu parler à la foule. Présidé d'une foule nombreuse, il a dit: "Hail to the chief," il a fait son entrée en cette ville, après avoir traversé sur un bateau-passer.

Il se battra avec Jackson

NEW-YORK, 29.—Corbett est arrivé à Jersey City samedi après-midi. On lui a fait une ovation à la gare. Le champion n'a pas voulu parler à la foule. Présidé d'une foule nombreuse, il a dit: "Hail to the chief," il a fait son entrée en cette ville, après avoir traversé sur un bateau-passer.

Un malheureux meurt de faim

NEW-YORK, 29.—Un pauvre diable, John Reilly, âgé de quarante ans, est mort littéralement de faim. On a aperçu au sud-ouest un grand navire à voiles faisant des signaux de détresse.

En se rendant à un restaurant

NEW-YORK, 29.—Un pauvre diable, John Reilly, âgé de quarante ans, est mort littéralement de faim. On a aperçu au sud-ouest un grand navire à voiles faisant des signaux de détresse.

Nouvelle explosion de dynamite

BARCELONE, 29.—Ramon Marrull, l'anarchiste qui a tenté d'assassiner le gouverneur civil de Barcelone, est maçon de son métier. Il est âgé de trente-sept ans. Deux de ses amis ont été arrêtés. Il est soupçonné d'être impliqué dans le crime de Marrull. Aucun de ces trois individus n'était auparavant considéré comme anarchiste. La police vient de découvrir qu'un groupe d'anarchistes de Barcelone ont décidé dans une réunion tenue il y a dix jours, d'assassiner le gouverneur Larroca et le juge Domenech. Marrull a été choisi pour essayer le premier de mettre ce projet à exécution.

UN AMERICAIN

Blessé grièvement une jeune fille qui a la chassée de chez elle

PARIS, 29.—Il y a quelques mois, M. John Harris, de piètre réputation, faisait la connaissance d'une jeune demi-mondaine, connue sous le nom d'Henriette de Sombry, âgée de vingt-six ans et habitant rue Rodier. Henriette, qui avait eu faire la connaissance de son futur mari, John Harris, s'était donnée pour un riche fils de famille, ne tarda pas à s'apercevoir qu'elle n'avait affaire qu'à un vulgaire souteneur et le mit à la porte.

John Harris lui écrivit des lettres de menaces de mort dont elle ne fit que rire. Le misérable, cependant, ne devait pas tarder à mettre ses menaces à exécution.

Les premiers prisonniers se trouvent à la prison de la rue de la Harpe. Le dernier est l'homme qui se promenait hier avec Marrull aux abords de la préfecture et qui s'est enfui au moment où son compagnon a fait feu sur M. Larroca.

MADRID, 29.—Une cartouche de dynamite a fait explosion dans la soirée, près de la maison d'un député provincial de Léon, dans la province du même nom. On n'a eu aucun accident de personnes. La maison du député est située près de la cathédrale. L'explosion a eu lieu à la première nouvelle de l'explosion, le bruit s'est répandu que cet édifice venait d'être détruit. Les habitants, terrifiés par le bruit de l'explosion, sont sortis précipitamment dans les rues, qui se trouvaient plongées dans une obscurité complète; le courant qui fournit la lumière électrique ayant été interrompu à la suite de l'accident.

Une foule de personnes se sont dirigées du côté de la cathédrale, croyant trouver cet édifice en ruines. A une heure avancée de la nuit, les habitants ripèrent encore dans les rues, bien que l'explosion n'ait causé que des dégâts peu importants. Une petite fille dit qu'elle a vu un individu déposer la cartouche près de la maison du député et se sauver ensuite en courant.

Plus récent.—John Harris, le meurtrier de Mlle de Sombry, a été arrêté par la police. Les autres individus de Capuchins, où il se trouvait en compagnie d'individus de même moralité que lui. John Harris s'appelle en réalité Summer Healey. Il est sujet américain. Il a frappé sa victime avec un tel acharnement qu'il en a la main enflée et endolorie. Quant à l'état de Mlle de Sombry, elle est dans un état de danger.

PARRICIDE LEGAL

Un soldat doit-il faire feu sur ses siens?

PARIS, 29.—Il s'est passé, il y a quelques jours, en Sicile, un événement qui souleva dans toute l'Italie une légitime horreur.

Des troubles ayant éclaté à Marineo, un petit bourg, des soldats appartenant au 38e régiment d'infanterie y furent envoyés. Parmi eux se trouvait un nommé Bonafede, désigné sous le nom de "Bonnefede".

Les troupes s'installèrent à l'hôtel de ville. Bientôt attaquées par les habitants, et un certain nombre de soldats ayant été blessés, le commandant ordonna d'ouvrir le feu. Les troupes, comme ses compagnons, furent déchargés sur fusil.

Quant le feu eut cessé, on s'occupa de relever les morts et les blessés qui gisaient aux abords de l'hôtel de ville. On constata que le frère de Bonafede avait été tué par une balle.

LES ENFANTS MARTYRS

Une mère écrivait son mari et lui disait: "Mieux vaut que mon enfant meure que de le voir souffrir."

UN PARRICIDE

Un homme a été condamné à la prison à vie pour avoir tué son père.

DES ORDRES EN PENNSYLVANIE

Des mineurs en grève chassent ceux qui veulent travailler.

UN PARRICIDE

Un homme a été condamné à la prison à vie pour avoir tué son père.

LES ENFANTS MARTYRS

Une mère écrivait son mari et lui disait: "Mieux vaut que mon enfant meure que de le voir souffrir."

MISERE

Un malheureux meurt de faim

NEW-YORK, 29.—Un pauvre diable, John Reilly, âgé de quarante ans, est mort littéralement de faim. On a aperçu au sud-ouest un grand navire à voiles faisant des signaux de détresse.

En se rendant à un restaurant

NEW-YORK, 29.—Un pauvre diable, John Reilly, âgé de quarante ans, est mort littéralement de faim. On a aperçu au sud-ouest un grand navire à voiles faisant des signaux de détresse.

Nouvelle explosion de dynamite

BARCELONE, 29.—Ramon Marrull, l'anarchiste qui a tenté d'assassiner le gouverneur civil de Barcelone, est maçon de son métier. Il est âgé de trente-sept ans. Deux de ses amis ont été arrêtés. Il est soupçonné d'être impliqué dans le crime de Marrull. Aucun de ces trois individus n'était auparavant considéré comme anarchiste. La police vient de découvrir qu'un groupe d'anarchistes de Barcelone ont décidé dans une réunion tenue il y a dix jours, d'assassiner le gouverneur Larroca et le juge Domenech. Marrull a été choisi pour essayer le premier de mettre ce projet à exécution.

UN AMERICAIN

Blessé grièvement une jeune fille qui a la chassée de chez elle

PARIS, 29.—Il y a quelques mois, M. John Harris, de piètre réputation, faisait la connaissance d'une jeune demi-mondaine, connue sous le nom d'Henriette de Sombry, âgée de vingt-six ans et habitant rue Rodier. Henriette, qui avait eu faire la connaissance de son futur mari, John Harris, s'était donnée pour un riche fils de famille, ne tarda pas à s'apercevoir qu'elle n'avait affaire qu'à un vulgaire souteneur et le mit à la porte.

John Harris lui écrivit des lettres de menaces de mort dont elle ne fit que rire. Le misérable, cependant, ne devait pas tarder à mettre ses menaces à exécution.

Les premiers prisonniers se trouvent à la prison de la rue de la Harpe. Le dernier est l'homme qui se promenait hier avec Marrull aux abords de la préfecture et qui s'est enfui au moment où son compagnon a fait feu sur M. Larroca.

MADRID, 29.—Une cartouche de dynamite a fait explosion dans la soirée, près de la maison d'un député provincial de Léon, dans la province du même nom. On n'a eu aucun accident de personnes. La maison du député est située près de la cathédrale. L'explosion a eu lieu à la première nouvelle de l'explosion, le bruit s'est répandu que cet édifice venait d'être détruit. Les habitants, terrifiés par le bruit de l'explosion, sont sortis précipit